

Les terres, quoique bonnes et grasses, ne sont pas pourtant cultivées; celles dont on a soin produisent d'excellent blé. Les jardins et les pâturages occupent beaucoup de terrain. Les eaux vives manquent dans les plaines. On y a suppléé par quantité de puits fort profonds qui en fournissent abondamment à des villages entiers. Le climat seroit assez tempéré, si les vents étoient moins furieux; mais en hiver le froid perçant du vent du nord n'est pas supportable.

Le commerce des étrangers, la culture du pays, et les habitations de la Crimée semblent avoir un peu adouci les mœurs des Tartares-Précops. C'est surtout dans les villes qu'ils commencent à devenir plus traitables. Ils ne sont pas même si mal faits de leurs personnes. Ils ont la taille médiocre et assez bien prise; leur constitution est des plus robustes; accoutumés de bonne heure à souffrir la faim et la soif, le froid et le chaud, ils se contentent de peu quand ils ont peu; et quand la fantaisie leur prend, ils font, sans s'incommoder, les plus grands excès. Leur langue est un jargon de turc mal arrangé et mal prononcé, tel que seroit notre françois dans la bouche d'un Suisse: il ne faut que s'y faire un peu; on n'a